



Un requin gris aux bons soins d'un labre nettoyeur commun.
© Jean-Michel Sutour.



► GRAND NETTOYAGE EN TOUTES SAISONS !

Dans une précédente chronique, nous avons eu l'occasion de découvrir à quel point les poissons nettoyeurs avaient pu mettre en place des stratégies originales pour exercer leurs pratiques. Nous verrons ici que bien souvent, nous leur devons certaines de nos plus fabuleuses rencontres en plongée sous-marine.

■ DE BON MATIN

Souvenez-vous, c'était lors d'une croisière en mer Rouge, ou alors c'était quand vous aviez choisi d'aller plonger à Malapascua, aux Philippines. On vous avait dit : il va falloir se lever très tôt demain pour avoir de bonnes chances de rencontrer les requins. Vous l'avez fait et vous n'avez pas été déçu ! Ces moments de plongée avec des requins-marteaux ou des requins-renards, jamais vous ne les oublierez... Mais vous a-t-on dit pourquoi il fallait se faire violence à ce point pour sortir du lit à une heure aussi matinale ? Peut-être pas... Et pourtant, la raison mérite d'être connue et partagée : c'est encore une histoire de poissons nettoyeurs ! En effet, c'est au petit matin que les stations de nettoyage sont les plus actives. C'est donc à ce moment de la journée que les poissons, petits et gros, se rassemblent près de ces stations de nettoyage pour y recevoir les soins qu'ils attendent. Pourquoi donc particulièrement le matin ? Il y aurait deux raisons : la première serait que les poissons sont, pour la plupart, moins actifs durant la nuit. Certains d'ailleurs passent leurs heures nocturnes immobiles sur les fonds sédimentaires ou dans des cavités rocheuses, ce qui augmente pour eux les probabilités de devenir les hôtes de parasites externes. C'est donc au matin, alors que ces parasites viennent à peine de se fixer, qu'il pourrait être utile de chercher immédiatement à s'en débarrasser. La deuxième raison pourrait être qu'après le jeûne de la nuit, c'est au petit matin que l'appétit des poissons nettoyeurs serait le plus grand, et donc en conséquence leur aptitude à dévorer les parasites ! Tout plongeur observateur a déjà dû remarquer le manège des poissons nettoyeurs auprès des poissons « classiques » des plongées le long de nos côtes ou dans les mers tropicales, mais qui sait réellement tout ce que nous leur devons ? Les quelques exemples que nous allons traiter maintenant devraient permettre d'en avoir une belle illustration.

■ LES REQUINS-MARTEAUX

En Égypte, au Soudan ou aux Galápagos particulièrement, les plongeurs peuvent avoir la chance d'aller à la rencontre des requins-marteaux halicornes (*Sphyrna lewini*). En Égypte surtout, il faut se lever tôt et descendre parfois profond, dans le bleu, ce qui nécessite une certaine attention. Ceci se fait toujours à une cer-



Un poisson ange nettoyeur se rapproche de la queue d'un requin-marteau. © Vincent Maran.

taine proximité du récif ou des côtes. Sans en être bien conscients, nous n'en sommes jamais très éloignés. Les requins-marteaux se rapprochent ainsi de stations de nettoyage, mais il n'est pas facile de voir les poissons nettoyeurs en action, les photos manquent... Aux Galápagos par contre, on voit très bien les poissons-anges nommés « demoiselles royales » (*Holocanthus passeri*) venir picorer le corps des requins-marteaux quand ceux-ci s'approchent de la côte de l'île Darwin. Ces requins arrêtent parfois de nager en s'inclinant et ils se mettent alors à tomber comme des feuilles mortes pendant un bref instant ! Ces requins sont particulièrement timides, il faut donc savoir ne pas les effrayer pour avoir la chance de plonger en leur compagnie...

■ LES RAIES MANTAS

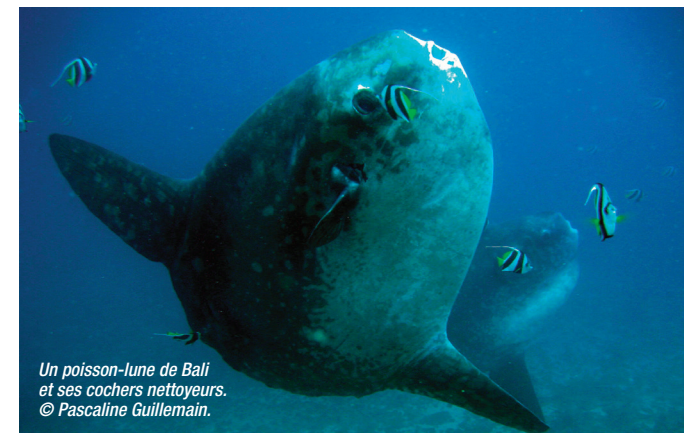
À l'exception des secteurs où elles viennent se nourrir, la plupart des sites qui nous permettent de rencontrer des raies mantas sont des stations de nettoyage. Évidemment, les plongeurs sont tellement captivés par ces géantes des mers qu'ils peuvent parfois complètement ignorer la présence des poissons nettoyeurs. On peut pourtant voir les raies mantas presque s'immobiliser pendant un petit moment, en ouvrant largement les fentes branchiales pour permettre aux poissons nettoyeurs d'aller inspecter leurs organes respiratoires riches en sang et donc très appréciés des parasites. Attention, il faut savoir ne pas aller trop loin, ou plutôt trop près ! En effet, la zone du récif où les nettoyeurs peuvent aller à la rencontre des mantas peut être plus limitée qu'on ne le pense. Il ne faut surtout pas y pénétrer au risque de faire fuir les raies et de les empêcher de recevoir leurs soins...



Des poissons nettoient la face ventrale d'une manta.
© Vincent Maran.

■ LES POISSONS-LUNES

Que ce soit à Bali, haut lieu de rencontre des plongeurs avec les poissons-lunes de grande taille, ou en Méditerranée également, les zones géographiques dans lesquelles nous pouvons avoir le plaisir de rencontrer ces étranges poissons sont des stations de nettoyage souvent bien connues. À Bali, les nettoyeurs sont des poissons-cochers grégaires (*Heniochus diphreutes*). Les moniteurs ont observé que bien avant qu'ils puissent apercevoir eux-mêmes les poissons-lunes, ils pouvaient remarquer des petits groupes de poissons cochers quittant le récif en direction du large. Ces poissons en effet ont la capacité de percevoir l'arrivée des poissons-lunes bien avant les plongeurs ! Ainsi, les plus rapides d'entre eux sont les premiers à pouvoir se nourrir des parasites des géants. En Méditerranée, la girelle commune (*Coris julis*) semble être l'espèce qui intervient le plus dans le nettoyage des poissons-lunes. Les Mola mola ont une peau munie d'écaillures minuscules et disjointes et recouverte d'un mucus abondant. Cette peau, qui évoque l'aspect du cuir, est particulièrement appréciée des parasites.



Un poisson-lune de Bali et ses cochers nettoyeurs.
© Pascaline Guillemain.

■ LES REQUINS-RENARDS

Une petite remarque très subjective : que ces requins sont beaux ! Tout plongeur qui a la chance d'approcher un de ces sélagiens en parle ensuite avec des étoiles dans les yeux... Au passage, n'oublions pas que le requin-renard commun (*Alopias vulpinus*) vit également en Méditerranée. L'un d'entre eux a été vu au large de Bormes-les-Mimosas, il y a une dizaine d'années. Lui-même, et ses proches, pourront-ils continuer à échapper aux filets et aux palangres ? En attendant, c'est bien loin de chez nous, en Égypte ou en Indonésie, qu'il faut aller plonger pour avoir d'assez bonnes probabilités d'observer ces magnifiques sélagiens. Quelques stations de nettoyage sont bien connues et permettent des moments de grand plaisir en plongée, mais il est amusant de constater qu'un certain nombre de plongeurs ignorent totalement la raison de la présence en ces lieux des requins-renards ! Et pourtant, c'est un sujet bien étudié. Des recherches ont été réalisées à Malapascua, au sujet des espèces de parasites consommés par les nettoyeurs (*Labriodes dimidiatus* et *Thalassoma lunare*) selon les endroits du corps inspectés



Sous ce requin-renard, un labre nettoyeur.
© Vincent Maran.

sur les requins-renards (*Alopias pelagicus*) qui fréquentent la station nettoyage de Monad Shoal. Le déparasitage effectué par les nettoyeurs a une incidence extrêmement bénéfique sur l'état de santé des requins.

■ ET LES AUTRES...

Il y a bien d'autres espèces pélagiques pour lesquelles des rencontres sont rendues possibles par l'existence de stations de nettoyage. L'auteur de ces lignes n'a absolument pas la prétention de pouvoir en faire une présentation exhaustive et la place manquerait ici ! Nous pouvons citer néanmoins, parce que l'observation a été réalisée sur un des sites les plus connus de mer Rouge, Elphinstone, le thazard kusara (*Grammatocynus bilineatus*). Il s'agit d'un cousin tropical de notre maquereau commun. Il peut atteindre une longueur d'un mètre, et possède une belle allure fuselée de poisson du large. Quand vous le voyez, c'est souvent d'une manière fugace... sauf quand il se fait nettoyer ou quand il attend son tour dans cette intention ! La photo d'introduction de cette chronique montre une magnifique photo prise par Jean-Michel Sutour : l'attente, gueule ouverte, d'un requin gris de récif (*Carcharhinus amblyrhynchos*), face à un petit labre nettoyeur commun. Par ailleurs, les stations de nettoyage sont aussi l'occasion de voir de près d'autres espèces de grande taille, bien que non pélagiques. On redoute, à juste titre, les dents impressionnantes des balistes titans (*Balistoidea viridescens*). Mais lorsque l'un d'eux se fait nettoyer, vous pouvez avoir la chance de lui photographier les quenottes ! Pour conclure ce sujet et rêver un peu, imaginez en Méditerranée des aires maritimes protégées de toute prédation suffisamment grandes pour abriter des populations significatives de requins-renards (et d'autres sélagiens...). Combien serions-nous à souhaiter plonger à proximité de leurs stations de nettoyage ? Sans doute de quoi permettre de donner du travail à un bon nombre de moniteurs de plongée...

Tous les poissons cités ici ont leur fiche descriptive sur doris.ffessm.fr. Non seulement vous pourrez y apprendre comment mieux les reconnaître, mais vous pourrez aussi découvrir une multitude d'informations plus intéressantes les unes que les autres au sujet de leur comportement ! Grand merci aux photographes qui ont contribué à l'illustration de cet article grâce à leurs excellentes photos. 🐟



Deux labres nettoyeurs pour des thazards kusaras.
© Vincent Maran.



Les quenottes d'un baliste titan nettoyé.
© Vincent Maran.